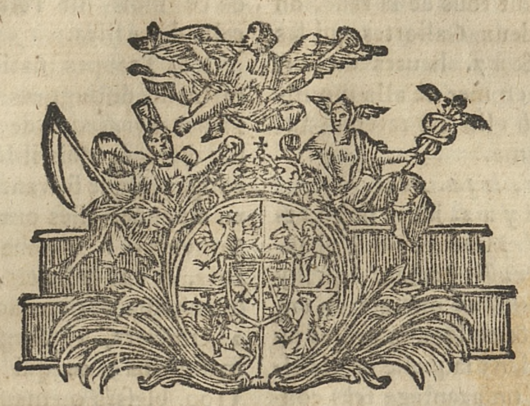
N°. LXXI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 5. SEPTEMBRE

De Paris le 18. Août.



Le Maréchal d'*Estrées*, Ministre d'Etat doit partir inceſſamment pour aller concerter avec le Maréchal de *Contades* les opérations du reſte de la Campagne, relativement aux circonſtances préſentes.

Le 10. de ce mois le Roi a tenu à *Versailles* le ſceau pour la cinquante cinquieme fois.

De Toulon, le 5. Août.

Tout indique le prochain départ de notre Eſcadre. On a reçu ordre d'embarquer les rafraichiſſemens néceſſaires pour les malades, & les autres approviſionnemens, que l'on fait à la veille d'appareiller. Les Piquets des Vaiſſeaux, qui ſe trouvoient aux Batteries, ſont déjà embarqués, & l'on déſarme les Chaloupes carcaſſiéres. L'Eſcadre *Angloise*, qui s'eſt ſi long-tems morfonduë dans nos parages, a été vuë ſur les Côtes de la *Catalogne*; Mais on ignore encore ſi elle repaſſera le Détroit, ou ſi elle s'y arrêtera pour diſputer le paſſage à M. de la *Cluë*. La Frégate la *Gracieuse*, eſt revenuë dans le Port; & les deux Galères commandées par Mrs. de *Glandenves* & de *Fulconis* arriverent hier.

M. de la *Cluë* ayant reçu ordre de mettre à la voile avec ſon Eſcadre, nous entendimes hier à 2. heures du matin tirer deux coups de Canons par intervalle du Vaiſſeau l'*Océan* qui annonçoient les diſpoſitions pour le départ; Mais un calme plat, qui régnoit, empêcha de déplier les voiles, & ce ne fut que vèrs les 2. heures après-midi que ceux des Vaiſſeaux qui pouvoient profiter par leur poſition dans la rade du peu de vent qui s'étoit élevé favorable pour eux, mais contraire pour les autres, déplierent

leurs voiles. Comme il falloit absolument qu'ils sortissent tous de la rade, on envoya à ceux-ci deux Galiottes qui les mirent au vent, & à 7. heures du soir, toute l'Escadre fut en mer & alla mouiller aux *Vignetes*, où elle est retenuë aujourd'hui par le calme.

De Londres, le 14. Août.

L'on montroit il y a 2. jours une Lettre de M. *Mittchel* Ministre du Roi auprès du Roi de *Prusse* portant qu'il y avoit eu près de *Zullikau* une action entre l'Armée *Russe* & celle aux ordres du Comte de *Dohna*, dans laquelle ce Général avoit remporté un avantage très considerable sur le Comte de *Soltykoff* à qui il avoit tué 7000. hommes, tandis que de son côté il n'en avoit perdu que 300. Cette nouvelle se confirmoit encore hier, mais aujourd'hui l'on commence à dire, que l'avantage a été à peu près égal de part & d'autre, & il y a toute apparence qu'on veut par gradations nous disposer à apprendre, que les *Prussiens* ont été battus. Une nouvelle plus certaine & qui nous a été annoncée le 8. par le Canon du parc & de la *Tour*, c'est celle d'une victoire remportée le 1. de ce mois sur l'Armée *Françoise* par le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*.

On a appris ces jours derniers que le fameux *Thurot*, qui a tant fait parler de lui, lorsqu'il montoit l'Armateur le *Maréchal Duc de Belle-Isle*, a fait voile de *Dunkerque* avec quelques Frégates & environ 1500. hommes de débarquement; Sur quoi le Chef d'Escadre *Bays*, qui commande les Vaisseaux du Roi repartis aux *Dunes*, avoit d'abord mis en mer avec le *Norwich*, le *Douvres*, le *Sollebay* & l'*Allarme*, & dirigé sa navigation vers le *Nord*.

On rendit avant hier à Dieu dans toutes nos Eglises des actions de Graces solemnelles de la Victoire remportée le 1. de ce mois sur l'Armée *Françoise* par celle des Alliés.

Nos Troupes nationales se sont extrêmement distinguées à cette affaire; le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* les comble d'éloge; Mais il leur en a coûté beaucoup, puisque suivant la liste, qu'on nous en a donnée, elles ont eu 13. Officiers, 11. Sergents, 1. Tambour & 269. Soldats tués, & 64. Officiers, 41. Sergents, 11. Tambours & 919. Soldats blessés, outre 2. Officiers, 1. Sergent & 58. Soldats manquans, ce qui fait 294. morts & 1100. blessés ou manquans, en tout 1394 hommes.

On ignore encore ce qu'on souffert les autres Troupes; on doit cependant faire incessamment des Détachemens des Régimens, qui restent dans les trois Royaumes, pour remplir le vuide, qui se trouve maintenant dans les Troupes *Angloises*, qui sont à l'Armée Alliée.

Voici la Lettre dans son entier de M. *Mittchel* Ministre d'*Angleterre* auprès de S. M. *Prussienne* concernant la Bâtaille, qui s'est donnée près de *Zullickau* le 23. du mois dernier.

Du Camp de S. M. Prussienne *à* Schmotseiffen *le 24. Juillet.*

Ce soir après 9. heures, Mr. *Eichel* vient, par ordre du Roi de *Prusse*, m'apprendre, que depuis quelques heures il est arrivé un Aide de Camp du Général de *Wedel*, qui commande l'Armée *Prussienne* contre les *Russes*, avec l'avis suivant d'une Action qu'il y eut hier matin entre les deux Armées.

„Les *Russes*, qui campoient à la vuë „des *Prussiens* près de *Zullickau*, com-„mencerent à marcher sur *Crossen*: Sur-„quoi le Général de *Wedel* jugea à pro-„pos de les attaquer pendant la marche.

„Ce qu'il exécuta avec tant de succès, „qu'il leur a, à ce que l'on compte, tué „sept mille hommes sur la place, avec „peu de perte de son côté: On parle de „trois cens tués, &.de cinq cens blessés. „Le Lieutenant-Général *Schorlemmer*, à „la tête de la Cavalerie *Prussienne*, s'est „fort distingué, & a tué beaucoup de „monde aux Ennemis. Je n'entens point „parler de la perte d'aucun Officier-Gé„néral du côté des *Prussiens*. si ce n'est „du Général-Major de *Wobersnow*, qui „a été tué dans l'Action.

„Ce sont toutes les particularités jus„qu'ici connües de cette affaire.

Quoique cette lettre paroisse très positive & revêtuë d'une autorité, qui devroit être la plus respectable; comme le Gouvernement garde depuis ce tems le plus profond silence à cet égard, & que quantité de lettres particulieres y sont directement contraires, on croit tout au moins qu'il est permis de douter de la vérité des nouvelles, qu'elle contient.

D'Altena, le 16. Juin.

M. de *Hecht* Ministre de S. M. *Prussienne* auprès du Cercle de la *Basse-Saxe* reçut la nuit du 14. au 15. de ce mois une Estaffette de *Berlin*, qui lui apporta la nouvelle d'une Action extrêmement sanglante, qui s'étoit passée le 12. à *Kunnersdorff* près de *Francfort* sur l'*Oder*, & dans laquelle le Roi son Maître avoit remporté une Victoire complette sur l'Armée combinée de l'Impératrice de *Russie* & de l'Impératrice Reine A.. On mandoit en même tems qu'au départ des Couriers dépêchés du champ de Bâtaille, toute la Cavalerie *Prussienne*, aux ordres du Général de *Zeidlitz*, étoit à la poursuite des vaincus.

On se hâta de répandre cette nouvelle; mais elle perdit bientôt tout son crédit par les avis posterieurs, que l'on eut, & qui porterent, qu'à la verité le Roi de *Prusse* avoit d'abord eu quelque avantage sur l'Aile gauche des *Russiens*, laquelle avoit commencé à plier; Mais que ce succés n'avoit été que momentané, & que l'affaire avoit changé de face au point que l'Armée *Prussienne* avoit été totalement battuë, ce qui depuis a été confirmé par des lettres de *Berlin* même, en datte du 14. Ces lettres rapportent entre autres circonstances, que le Général de *Puttkammer* a été tué; qu'on a perdu beaucoup d'Artillerie; que quantité d'Officiers de marque ont été blessés, & qu'après la Bâtaille perduë le Roi s'est retiré dans son ancien Camp de *Lebus*. C'est à quoi se bornent à peu près jusqu'ici les nouvelles d'une Bâtaille, qu'on dit en bloc avoir été plus sanglante qu'aucune de celles qui se sont données pendant cette guerre meurtriere.

Les nouvelles, qui sont arrivées aujourd'hui de *Berlin*, ajoutent cependant, à ce qu'on a dit, que la Reine & la Famille Royale en étoient parties le 13. pour se rétirer à *Magdebourg*, où le Ministere étoit sur le point de les suivre; Que la Garnison de cette Capitale du *Brandebourg*, laquelle n'est composée que de 3. Bâtaillons, avoit ordre de se retirer, s'il s'y présentoit un Corps de Troupes considérable des Ennemis, & que le Magistrat avoit de même ordre de rendre en ce cas la ville, où la consternation étoit extrême, & où l'on flottoit cependant encore entre la crainte & l'esperance, parcequ'on y prétendoit que S. M. *Prussienne* alloit tirer un cordon pour couvrir sa Capitale.

De Francfort, le 23. Août.

L'Armée *Françoise* s'est retirée de *Cassel* sur *Marbourg*; mais il paroit que ce mouvement retrogradé n'a d'autre objet que celui d'attendre l'arrivée du

Marêchal d'*Estrées*, qui doit former avec le Marêchal de *Contades* un nouveau plan d'operations relatif aux circonstances dans lesquelles on se trouve actuellement, & qui est attendu à l'Armée demain ou après demain, étant parti de *Versailles* le 18. au soir.

De Vienne le 29. Août.

On apprit dans ces jours par la voye de *France* que le Roi d'*Espagne* étoit mort à *Villaviciosa*.

De Ratisbonne, le 21. Août.

Le Baron de *Plotho* vient encore de faire paroître une pièce, qui surprendroit, si depuis le commencement de cette Guerre on n'étoit accoutumé à voir de la part de la Cour de *Berlin* des choses, dont les Siecles précédens n'ont point fourni d'exemple.

Après avoir en pleine paix envahi la *Saxe* à titre de *Dépot*, après s'en être arrogé la Souveraineté à titre de Droit de Conquête, après avoir enfin traité dans les deux cas cet Electorat avec une rigueur inouië & l'avoir abimé en un mot ainsi que le *Mecklenbourg*, & tant d'autres Etats; le Roi de *Prusse* trouve aujourd'hui très-extraordinaire qu'on impose des contributions à la *Prusse* & à la *Hesse*, & déclare qu'il usera à cet égard de Répresailles contre cette même *Saxe* qu'il a desolée depuis si longtems sans autre Droit que celui de sa convenance, tandis qu'il censure dans les autres Princes le Droit que leur donnent les loix de l'Empire contre les Perturbateurs de la paix publique & contre les Auteurs des troubles qu'il a lui même allumés, & dont il a étendu le feu dans la plus grande partie de l'*Allemagne*.

L'Imprimé, dont on parle, porte au reste pour titre: *Observations fondamentales sur l'Ecrit, qui a paru de la part de la Cour de* Saxe *au mois de Mars 1759. Intitulé:* Detail abregé des oppressions, que les *Prussiens* ont commises en *Saxe* depuis le commencement de l'An. 1758.

La longueur de cette pièce excéde les bornes prescrites à la Gazette; mais pour en donner une idée & faire voir la façon dont les *Prussiens* cherchent à pallier leur conduite, on rapportera deux passages qui concernent les excès les plus connus; c'est a dire l'enlévement des Archives du Cabinet de *Dresde* & l'incendie des Fauxbourgs de cette Capitale.

La Cour de *Saxe* s'est plainte qu'au milieu de la paix le Roi de *Prusse* avoit envahi cet Electorat, que sous le masque de l'amitié on avoit forcé le Roi Electeur à abandonner ses Etats & qu'enfin pour trouver un prétexte de Guerre on avoit forcé le Cabinet de *Dresde*.

A cela le Roi de *Prusse* répond, qu'il a déjà instruit le Public des raisons de son invasion en *Saxe*, qu'à l'égard de l'enlévement des Archives, il n'a pris qu'un seul paquet du Cabinet de *Dresde* & que le reste est demeuré intact ainsi que les Archives de *Wittenberg* & autres.

La Cour de *Saxe* dit qu'il y a eu 280. maisons brulées aux Fauxbourgs de *Dresde*, ce qui a causé aux Habitans un dommage d'un million d'Ecus, & celle de *Berlin* répond que le dommage ne monte qu'à 563344. Ecus 15. Gros.

On peut par cet échantillon juger de la pièce dans laquelle on prétend même que loin d'avoir chargé les sujets de l'Electorat, on a diminué les contributions qu'ils payoient ci-devant.

N°. LXXI.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 5. SEPTEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 20. jusqu'au 23. Août.*

Du Quartier-Général à Triebel.



Le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn* manda le 20., qu'il avoit marché la veille avec une partie de la Cavallerie du Camp de *Seczenau*, dirigeant sa marche sur *Fürstenwalde*, pour reconnoître & examiner par lui même la veritable position de l'Armée ennemie, dont il avoit trouvé la Droite appuyée à *Petershagen*, & la Gauche s'étendant jusques par delà *Treblin*, adossée au village de *Franckenhagen*.

L'Armée *Prussienne* n'étoit néanmoins pas rangée en ordre de Bataille: Elle étoit partagée en différens Corps couverts par des bois & des Brossailles, de sorte que les Houssars de M. de *Laudohn* se trouverent tout à coup à la portée de l'Infanterie ennemie, qui se mit à les canonner. Après avoir rempli le but, qu'il s'étoit proposé, M. de *Laudohn* marcha à *Biegen*; il y fit un fourragement; il y resta jusqu'à l'entrée de la nuit, & il se remit ensuite en marche, pour retourner à son Camp.

Cependant le Roi de *Prusse* ne sachant quel dessein pouvoit être caché par cette reconnoissance, & sentant que dans la position, qu'il occupoit, il couroit risque d'être surpris; ce Prince jugea à propos de marcher dès la nuit même & se rapprocha de plus près de *Berlin*, suivant toûjours le grand chemin de cette Capitale.

Les nouvelles, qu'on a du Prince *Henri*, portent, qu'il conservoit toûjours son ancienne position; & que depuis qu'il avoit détaché sur *Ober-& Nider-Lezchen* le Général de *Ziethen* avec un Corps de 10. mille hommes, composé de 4. Régimens d'Infanterie, de 2. de Cavallerie, d'un Bataillon Franc, & de quelques Escadrons de Houssars, il devoit avoir rappellé à lui quelques autres Régimens du Corps aux ordres du Général *Fouquet*, lequel est à *Landshut*.

Le 21. on fut instruit que le Général Comte de *Maquire* avoit porté, le jour auparavant, les Troupes à ses ordres de *Görlitz* à *Rottenbourg*, où il avoit appris par le Général-Major de *Vehla*, lequel est à *Durn-Bila*, à portée de *Dresde*, que le 17. un Détachement composé de 50. hommes d'Infanterie & de 50. Houssars, qui étoit sorti de cette Capitale, avoit delogé un de ses postes; mais que le Major du *Quesnois* étant accouru au secours de ce poste, il avoit à son tour poussé le Détachement ennemi jusques dans le Fauxbourg de *Dresde*, sur quoi on avoit tiré du rempart 4. coups de Canon, le Commandant ayant en même-tems fait mettre le feu à deux maisons, situées devant la *Porte Noire*, par quelques Bales à feu & autres artifices.

Le Général de *Vehla* a cependant mis de l'Infanterie & de la Cavallerie sur les chemins, qui conduisent à *Maissen Grossenhagen Königsbrück*; afin d'être instruit de bonne heure des mouvemens des Ennemis, & de pouvoir en conséquence regler les siens. De plus le Général-Major de *Brentano* occupe avec les Troupes, qu'il commande, *Seidlitz* & les environs.

Au reste M. le Feld-Marêchal Comte de *Daun* étant convenu d'une entrevuë avec le Général Comte de *Soltikoff* Commandant l'Armée I. de *Russie*; S. E. se rendit le 22. au matin à *Guben*, où M. de *Soltikoff* arriva également ; ces deux Généraux confererent ensemble sur les operations ultérieures ; M. le Marêchal y donna ensuite à diner au Général Comte de *Soltikoff*, & leurs Excellences retournerent ensuite à leur Quartier-Général.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 20. jusqu'au 25. Août.*

Du Quartier-Général à Leipzig.

L'Armée continuë de conserver encore sa précédente position. Cependant le Général de *Luzinsky* a eu ordre de marcher de *Düben* le 20. de ce mois, de passer la *Saale* près de *Bernburg* & de porter du côté de *Sonderhausen* les Troupes à ses ordres, en traversant le territoire de *Mansfeld*, pour mettre ces Cantons à l'abri des incursions des Ennemis.

On a en même tems donné ordre au Général de *Kleefeld* de marcher sur *Wittenberg*, pour former l'attaque de cette Ville fortifiée, & M. de *Losy* Colonel au Régiment des *Oguliniens* ayant été chargé par ce Général de s'établir dans les Fauxbourgs de cette Ville pour l'éxécution de cette entreprise, il a rempli cet objet avec tant de sagesse & avec une fermeté si grande, que le Général-Major de *Horn* qui commandoit à *Wittenberg* s'est bientôt déterminé à composer, & qu'au moyen de la Capitulation la porte de l'*Elster* a été livrée dès le 22. aux Grenadiers de *Baaden-Baaden*.

La Garnison de *Wittenberg* est aussi sortie aujourd'hui 23. en vertu de la même Capitulation avec son Canon, ses Caissons & tous les honneurs de la Guerre, & cette Ville a été occupée par le Régiment de *Baaden Baaden* qui s'y est rendu de *Torgau*, avec un Détachement de Croates & de Cavallerie, le tout aux ordres de M. de *Losy*.

Le Général de *Kleefeld* est cependant revenu à *Torgau*, où l'on a envoyé en Garnison le Régiment Electoral de *Treves* Infanterie.

D'un autre côté le Prince de *Dourlach* est rentré à l'Armée avec les Troupes qu'il avoit à *Halle*, où le Général de *Rosenfeld* a été envoyé de *Könnern*; tandis que les Généraux de *Ried* & de *Veczey* ont conservé leur ancienne position. Le Régiment de *Deux-Ponts*, Infanterie du Cercle du *Haut-Rhin*, a aussi été envoyé d'*Erfurth* en Garnison à *Jena*, & tout est d'ailleurs encore resté sans aucun changement.

On a déjà dit qu'en s'emparant de *Leipzig* & de *Torgau* on avoit trouvé dans ces Villes un nombre considérable d'Officiers, de Bas Officiers & de Soldats prisoniers de différens Régimens I. & R. & de l'Empire, qui par là avoient recuperé leur liberté; une grande quantité d'Artillerie appartenante à l'Electeur de *Saxe*, & des Magazins considérables. Après les recherches faites on a trouvé qu'ils consistoient en 30177. Mesures de Grain, 32656. Quintaux de Farine, 100900. Portions de Biscuit, 38360. Mesures d'Avoine, 10092. Mesures d'Orge, 7524. Quintaux de Foin, 28695. Bottes de Paille, 458. Sacs & 3163. Tonneaux remplis de Vivres, outre 1038. l'Tonneaux vuides.

On sait aussi que celui dont on s'est emparé à *Wittenberg* est très considétable mais onn'en a point encore de specification.